

ceux qui ont charge de veiller à l'hygiène d'une grande ville comme Montréal dont la population augmente si rapidement de corriger cette lacune par une inspection médicale efficace.

Stanley Hall, qui a beaucoup étudié cette question, donne les statistiques suivantes : sur 3,141 enfants d'écoles, 18 p.c. étaient malades en entrant à l'école, 30 p.c. après deux années d'études, 20 p.c. à l'âge de la puberté.

Le Dr Pilger dit qu'en Allemagne la vigueur chez les enfants fréquentant les écoles diminue de 60 p.c.

Une commission suédoise chargée d'étudier ce sujet fait rapport que le pourcentage de maladie chez les enfants d'écoles est pour la première année, 5 p.c. ; deuxième année, 36 p.c. ; troisième année, 40 p.c., et à l'âge de 12 à 15 ans s'élève jusqu'à 65 p.c.

Toujours dans le but de suivre le progrès en matière d'hygiène, votre commission a institué, à Montréal, cette inspection médicale des écoles. Les quelques milliers de dollars qu'elle a appropriés à cette fin ont déjà produits d'excellents résultats. L'on remarque une amélioration considérable chez les élèves sous le rapport de la propreté, et au service des maladies contagieuses, l'on constate une diminution notable des maladies transmissibles.

Dans les rapports qui nous sont parvenus pour cette année les médecins inspecteurs notent surtout pour certaines écoles un changement radical pour le mieux. Les principaux des écoles sont d'une bienveillance qui démontre combien ils apprécient cette mesure. Mais le système que nous avons suivi jusqu'à ce jour me paraît bien rudimentaire quand je le compare à celui qui est en vigueur à Boston et à New-York. Voici la manière de procéder dans ces deux grandes villes pour faire cette inspection des écoles lequel service est intimement lié à celui des maladies contagieuses.

#### 1.—INSPECTION MEDICALE DES ECOLES.

— Ces villes sont divisées en un certain nombre de districts qui sont sous le contrôle du service des maladies contagieuses. Chacun de ces districts est sous la garde d'un médecin inspecteur qui en est responsable.

Ce médecin ne fait pas seulement l'inspection médicale des écoles de son district mais il surveille aussi tous les cas de maladies contagieuses qui y sont déclarés, il voit si l'isolement du malade est bien fait, il s'assure que les enfants exposés à la contagion, ne fréquentent pas les écoles. Et si le malade ne peut être convenablement isolé chez lui,

il est de son devoir de persuader les personnes en charge de ce malade d'envoyer ce dernier à l'hôpital des maladies contagieuses. Lorsque la maladie est terminée, il demande la désinfection du logis infecté. Un des autres devoirs de ce médecin est de faire la vaccination des enfants et des adultes de son district, par ce procédé, les autorités d'hygiène parviennent beaucoup plus facilement à enrayer les maladies contagieuses tant à l'école qu'à la maison.

Ces médecins donnent presque tout leur temps à la surveillance de leur district et à la visite des écoles, ils reçoivent une indemnité de \$1,200 par année.

En outre le bureau d'hygiène distribue gratuitement aux médecins de la ville des cartes postales sur lesquelles ceux-ci font leurs déclarations des maladies contagieuses suivant la formule imprimée. Le bureau d'hygiène, tous les matins, fait préparer une liste de tous les cas rapportés la veille, cette liste est envoyée le matin même à chaque médecin inspecteur ce qui lui permet de visiter les cas qui sont dans son district et faire rapport le même jour au Bureau d'Hygiène, en plus le médecin doit faire deux ou trois visites par semaines à ces maisons ainsi mises en quarantaine.

Comme complément aux médecins de district qui visitent les écoles dans leur circonscription, un certain nombre d'infirmières sont attachées au service de l'inspection médicale des écoles. Ces dernières vont à la propreté des enfants, traitent dans les écoles si la chose est possible ou à domicile, la pédiculose, la gale, certaines formes de conjonctivites, etc., etc., elles vont voir les enfants à leur domicile, elles enseignent aux mères la manière de traiter ces derniers lorsqu'ils souffrent de quelque affection et en usant de persuasion, elles finissent presque toujours par convaincre les mères du grand intérêt qu'elles ont à observer telles ou telles prescriptions de l'hygiène pour conserver la santé de leurs enfants.

Le Dr Harrington de Boston, qui a sous son contrôle quarante ou cinquante infirmières, dit dans un rapport très élaboré, qu'un travail vraiment effectif ne peut être obtenu qu'avec l'assistance d'un service d'infirmières uni à l'inspection médicale. Comme preuve de cet avancé il rapporte qu'à New-York, en 1902, les médecins inspecteurs ont renvoyé des écoles 10,567 enfants. Ces enfants avaient bien reçu instruction de se faire traiter, mais beaucoup ont préféré faire l'école buissonnière au lieu de suivre le traitement recommandé.